

# L'UCL veut construire une ville santé

## SANTÉ Un investissement d'un demi-milliard au sud de Bruxelles

- Saint-Luc présente son plan 2025.
- Il comporte trois volets, dont la construction d'un nouvel ensemble hospitalier reliant le site actuel au campus universitaire.

Deux mille employés à l'ouverture au cœur des années 70... Près de 6.000 aujourd'hui... Les deux chiffres donnent une idée de l'amplitude prise, en quatre décennies, par les Cliniques universitaires Saint-Luc à Woluwe-Saint-Lambert (UCL). Ils ne disent rien cependant de l'ampleur des avancées dans le domaine médical, et donc de la nécessité d'upgrader fondamentalement un hôpital où se conjuguent soins et recherches universitaires. C'est que, « *les façons d'exercer la médecine, les soins infirmiers et paramédicaux ainsi que les métiers de support ont évolué depuis la construction de Saint-Luc au début des années 70* », dit Renaud Mazy, administrateur délégué.

D'ici 2025, à quelques mois de son cinquantième anniversaire,

Saint-Luc va subir une métamorphose en trois volets concomitants et, surtout, complémentaires. D'abord, l'optimisation des processus au sein de l'hôpital pour obtenir, en 2019, une accréditation de niveau international. Ensuite, la mise en place d'une plate-forme informatique intégrée en support des activités médicale, soignante et de recherche (lire ci-contre). Enfin, un gigantesque volet immobilier comprenant la construction de trois nouveaux bâtiments et la rénovation des infrastructures existantes.

Attardons-nous sur ce qui sera, pour le grand public, la partie la plus visible de ce plan stratégique : l'aspect immobilier. L'hôpital universitaire 2025, version UCL, ce sera d'abord la construction d'une nouvelle « tour d'hospitalisation » vers le bas de l'avenue Mounier, parallèlement au site existant. Les bureaux belge VK Architect & Engineers et français Michel Rémon & associés ont été désignés par l'UCL pour concevoir ce nouvel hôpital général de 52.000 m<sup>2</sup>. Baptisé « Hospitacités », l'ensemble « se démarquera par son caractère très urbain, permettant de reconstruire l'hôpital et le campus environnant au moyen de larges passerelles et d'esplanades végétali-

sées », assure Jean-Louis Vanoverschelde, directeur médical.

**« Il y aura un maximum de chambres individuelles, cela correspond à une demande »** JEAN-LOUIS VANOVERSCHELDE

Cet immense paquebot, « *constitué de bâtiments de hauteurs différentes, créera une dynamique de ville santé, en lien avec le panorama de Bruxelles* ». En lien aussi avec les standards habituellement à l'œuvre dans ce type de construction : abondance de lumière naturelle, usage massif de matériaux apaisants tel que le bois, multiplication des espaces verts intérieurs et extérieurs, technologies de pointe respectant les standards de développement durable.

« *Qu'on ne s'y trompe cependant pas, nous ne ferons pas dans le luxe. Il y aura un maximum de chambres individuelles parce que nous pensons que cela correspond à une demande croissante mais le mot d'ordre restera la sobriété. L'hôpital est avant tout un lieu de soins* », poursuit Jean-Louis Vanoverschelde.

Avant ou parallèlement à ce chantier gigantesque – première pierre en 2021 en principe – Saint-Luc devrait investir sur

trois autres bâtiments hospitaliers. D'abord, la construction de l'institut Roi Albert II : il regroupera les activités de cancérologie et d'hématologie des cliniques Saint-Luc en concentrant en un même lieu les consultations spécifiques, les soins oncologiques aux enfants et aux adultes, les unités de thérapie innovante... Ensuite, la construction d'un nouvel institut de psychiatrie : il rassemblera les services de psychiatrie adulte infanto-juvénile de Saint-Luc et la clinique Sanatia actuellement implantée à Saint-Josse. Enfin, le site actuel

de Saint-Luc ne sera pas voué aux bulldozers. Au contraire, il devrait retrouver une vocation nouvelle. Le socle du bâtiment – le sous-sol en quelque sorte – qui abrite aujourd'hui des installations médico-techniques sera entièrement rénové dans le même but et connecté à la nouvelle tour d'hospitalisation. Quant aux étages, ils retrouveront au fil des années des activités médicales ou para-médicales : retour de services administratifs actuellement disséminés à Bruxelles, hôtellerie pour les proches des patients en séjour long, hôtel de soin connecté à l'hôpital, plateau de recherche... ■

ERIC BURGRAFF

### EFFICACITÉ MAXIMALE

#### Reconstruction virtuelle

Le premier projet du plan 2025, le projet de « trajet patient intégré et informatisé » (TPI<sup>2</sup>), vient d'être lancé en ce mois de janvier avec le recrutement d'une centaine de personnes. Cette plate-forme centralisera les informations et disposera de moyens de communication modernes vers les patients et leurs médecins de ville. Elle marquera l'arrivée progressive de l'intelligence artificielle à l'hôpital en proposant une aide au diagnostic. « *Le projet TPI<sup>2</sup> va permettre de repenser virtuellement l'hôpital* », dit Renaud Mazy. « *Une centaine de personnes vont réfléchir pendant deux ans à la prise en charge actuelle et à la façon de la réinventer pour la rendre plus efficace. En tant qu'hôpital académique, notre fonction est de traiter les patients les plus lourds. On va redéfinir les trajets pour chaque pathologie. On donnera alors l'infrastructure qui permet de les réaliser avec des plateaux plus grands et des ensembles cohérents qui permettront par exemple quand il y a moins d'opérations en urologie d'hospitaliser plus de patients en oncologie. On veut développer cette flexibilité* ». (b)

**CHIFFRES****900**

Le nouveau Saint-Luc comptera environ 900 lits, soit une petite centaine de moins qu'aujourd'hui. Tout le défi consiste à faire la synthèse entre l'évolution inéluctable vers des soins ambulatoires et la concentration des soins hospitaliers spécialisés dans des hôpitaux d'ampleur universitaire.

**500**

Le projet Saint-Luc 2025 passe un double investissement colossal : 100 millions pour la reconstruction virtuelle des cliniques et 400 millions pour la reconstruction physique (hôpital principal, reconditionnement de l'ancien, construction de l'hôpital psychiatrique et du centre de cancérologie Albert II).

**52.000**

La nouvelle « tour d'hospitalisation » qui prendra place vers le bas de l'avenue Mounier à Woluwe-Saint-Lambert, totalisera quelque 52.000 m<sup>2</sup> auxquels il faut ajouter 17.000 m<sup>2</sup> pour l'Institut Albert II et 9.000 m<sup>2</sup> pour l'Institut de psychiatrie.